

## Pauvreté et inégalités dans la région MENA : quelle politique de développement

\* Hammache Souria, Université Mouloud Mammeri, Algerie

### Résumé :

La lutte contre les inégalités est important afin de réduire les vulnérabilités et de soutenir les avancées. La hausse des inégalités dans les pays développés et en développement a été associée à davantage de vulnérabilités économiques et à un ralentissement des progrès en matière de développement humain. Les vagues de protestation qui ont affecté les pays du Moyen Orient et l'Afrique (MENA) du Nord depuis 2011 sont en partie le résultat des inégalités et de la pauvreté montante dans la région. En effet, les protestations portées principalement sur le refus d'avantage des inégalités socio-économiques que subi la région. La réduction de la pauvreté deviens par conséquent une priorité des pouvoirs publics pour assurer plus d'équité en vue d'instaurer un climat de stabilité économique mais surtout politique. Cet article s'inscrit dans cette perspective, son but étant de dresser un état des lieux de la pauvreté et des inégalités dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), et de se questionner sur la nature de la politique de développement adéquate pour une lutte efficace contre la pauvreté et pour une meilleure répartition des richesses

**Mots clés :** Pauvreté- Inégalités- Région MENA- Politique de développement- Corruption.

### Abstract:

The fight against inequality and poverty is important to reduce vulnerabilities and support developments. Rising inequality in developed and developing countries has been associated with greater economic vulnerability and slow progress in human development. The wave of protests that have affected the Middle East and Africa (MENA ) North since 2011 are partly the result of inequality and rising poverty in the region . Indeed, the protests made mostly on denied benefit of socio-economic inequalities that sustained the region. Reducing poverty therefore become a priority for governments to ensure greater equity in order to create a climate of economic stability but mainly political. This article is from this perspective, the goal is to develop a state of poverty and inequality in the Middle East and North Africa (MENA ) and to question the nature of adequate policy development for an effective fight against poverty and for a better distribution of wealth

**Key words:** Poverty-Inequality- MENA region- Policy development- Corruption.

---

\* [Hammache.soraya@yahoo.com](mailto:Hammache.soraya@yahoo.com)

**Introduction :**

La lutte contre les inégalités est important afin de réduire les vulnérabilités et de soutenir les avancées. La hausse des inégalités dans les pays développés et en développement a été associée à davantage de vulnérabilités économiques et à un ralentissement des progrès en matière de développement humain. Des inégalités élevées et persistantes entravent la réduction de la pauvreté. Les données portent à croire qu'une augmentation de 1 pour cent du revenu national réduit la pauvreté de revenu de 4,3 pour cent dans les sociétés les plus égalitaires, mais uniquement de 0,6 pour cent dans les sociétés les moins égalitaires<sup>1</sup>.

Les inégalités constituent un enjeu non seulement pour les plus démunis mais également pour l'ensemble de la société, dans la mesure où elles portent atteinte à la cohésion sociale et freinent la mobilité sociale, alimentant ainsi les tensions sociales pouvant conduire à des troubles civils et à une instabilité politique. Les grandes disparités en termes de revenus peuvent même saper les valeurs démocratiques si les individus les plus aisés exercent une influence sur la définition des objectifs politiques (en prévoyant par exemple des allègements d'impôts pour les plus hauts revenus et le démantèlement des services sociaux) ou tentent de façonner des perceptions sociales (via les médias).

Les vagues de protestation qui ont affecté les pays du Moyen Orient et l'Afrique (MENA) du Nord depuis 2011 sont en partie le résultat des inégalités et de la pauvreté montante dans la région. En effet, les protestations portées principalement sur le refus d'avantage des inégalités socio-économiques que subi la région. La réduction de la pauvreté deviens par conséquent une priorité des pouvoirs publics pour assurer plus d'équité en vue d'instaurer un climat de stabilité économique mais surtout politique.

Plusieurs auteurs insistent à dire que la question de la pauvreté et des inégalités des revenus est des plus importante, et l'un des problèmes les plus urgents de notre monde moderne. En effet, comme le démontre Wilkinson et Pickett (2010)<sup>2</sup>, cette inégalité de revenu a radicalement un impact sur les vies quotidiennes des gens. Ils ont démontré que dans une société équitable ; les taux d'homicide sont inférieurs, les enfants connaissent moins de violence dans les sociétés plus égales ; les gens se font plus confiance que dans les sociétés inégales.

La région MENA n'est pas homogène du point de vue des niveaux de revenu, des dotations de ressources, et de niveau de développement. L'industrialisation et la fabrication n'est pas développé dans les pays de la région, la part des produits manufacturés dans le PIB n'excède pas les 15% en Tunisie, Maroc, Jordanie et l'Egypte en 2007 alors que la moyenne dans les pays arabes est seulement de 10%<sup>3</sup>.

Bien que la région ait les disparités de revenu relativement inférieures, l'inégalité est toujours un des faits sociaux prédominants, ainsi identifié les sources d'inégalité reste toujours une question cruciale.

Dans cet article nous tenterons tout d'abord de dresser un état des lieux de la pauvreté et des inégalités dans le monde. Ensuite nous effectuerons une comparaison entre le niveau de pauvreté dans la région MENA et dans le reste des pays du monde, en vue de cerner et de comprendre un peu plus l'ampleur de ce phénomène dans le monde arabe. Enfin nous essayerons d'apporter des éléments de réponse sur la question qui fonde notre travail, qui abordera la trajectoire de

---

<sup>1</sup> Rapport sur le développement humain, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, PNUD 2014, pages 54, 55.

<sup>2</sup> Wilkinson, R. and Pickett, K. (2010), *The Spirit Level – Why Equality is Better for Everyone*, Penguin, Revised Edition.

<sup>3</sup> Fatma DOGRUEL, Sevil ACAR, SOURCES OF INEQUALITY IN SELECTED MENA COUNTRIES, University of Texas Inequality Project Working Paper No. 60 October 19, 2010, page 02

développement que les décideurs doivent mener pour une instauration d'une justice économique et sociale.

### 1- Revue littéraire :

La question de l'effet de l'inégalité sur la croissance économique a été une préoccupation majeure pour les chercheurs depuis plus d'un siècle. Cependant, la relation entre l'inégalité et la croissance économique est loin d'être comprise. Durant les quatre dernières décennies, la sagesse conventionnelle voudrait faire croire que l'inégalité est très bonne pour les incitations et donc pour la croissance. Elle a été souvent considérée comme un mal nécessaire qui doit être tolérée pour permettre la croissance. Adelman et Robinson (1989) ont fait valoir que « l'inégalité est nécessaire à l'accumulation et qu'elle contient les germes de l'accroissement éventuel du revenu de chacun ». En revanche, Alesina et Rodrik (1994) et Persson et Tabellini (1994)<sup>4</sup> ont démontré que l'inégalité est néfaste pour la croissance. Ils s'appuient sur le fait qu'une hausse d'inégalités provoque plus de conflits sur des questions de redistribution ce qui donne lieu à une plus grande intervention du gouvernement dans l'économie et des impôts plus élevés.

Simon Kuznets (1955)<sup>5</sup> fut l'un des premiers à évaluer les déterminants des inégalités et à développer un modèle permettant d'établir un lien entre l'inégalité dans la distribution des revenus et le degré développement économique d'un pays. L'idée de Kuznets a été développée plus tard par Robinson (1976) axée sur les mouvements de la population de l'agriculture à l'industrie. Dans ce modèle, Kuznets utilise un modèle à deux secteurs : l'un agricole et l'autre industriel. Le secteur agricole représente la majeure partie de l'économie. Kuznets fait l'hypothèse que le revenu dans le secteur industriel est supérieur à celui dans le secteur agricole, et que la distribution des revenus est plus égalitaire dans le secteur agricole. Pour Kuznets, le développement économique implique, en partie, un transfert des travailleurs de l'agriculture à l'industrie. Il y aura une augmentation de la part de ce secteur dans l'économie puisqu'il attire des personnes et cela accroît les inégalités à l'échelle nationale.

La relation entre un indicateur d'inégalité, tel que le coefficient de Gini et le niveau du produit intérieur brut est décrite par une courbe en U inversé qui est la courbe de Kuznets. L'inégalité s'accroît durant les premières phases du développement avant que les structures économiques ne soient suffisamment solides et diminue à mesure que l'économie devient plus développée. Dans une autre approche, Helpman (1997) et Aghion et Howitt (1997) montrent que le secteur des pauvres peut être celui qui utilise une technologie ancienne alors que le secteur des riches utilise les technologies les plus récentes et les techniques avancées

Aghion (2002) développe la discussion en direction de l'impact d'éducation sur les inégalités de salaire fondant son argument sur la théorie de croissance de Schumpeterian.

Autres études ont trouvé des résultats qui sont contradictoires avec Kuznets. Par exemple, Li Squire et Zou (1998)<sup>6</sup> ont montré que l'inégalité était relativement stable en dépit de l'augmentation significative du revenu entre les années 1947 et 1994 contrairement à l'hypothèse de Kuznets d'un systématique rapport entre l'inégalité et le revenu.

Barro (2000)<sup>7</sup> a montré que l'effet négatif de l'inégalité sur la croissance apparaît seulement pour les pays pauvres, mais que cette relation est positive pour les pays riches. Toutefois, il a révélé que d'une manière générale les effets de l'inégalité sur la croissance et l'investissement sont faibles. L'inégalité retarde la croissance dans les pays pauvres, mais encourage la croissance dans les zones

<sup>4</sup> Persson et Tabellini (1994) Is Inequality Harmful for Growth? American Economic Review, 84, No. 3 pp. 600-621

<sup>5</sup> Kuznets (1955) Economic Growth and Income Inequality. American Economic Review, 45, No.1, pp. 1-28.

<sup>6</sup> Li, Squire et Zou (1998), Explaining International and Intertemporal Variations in Income Inequality," Economic Journal, 108 pp. 26-43.

<sup>7</sup> Barro (2000) Inequality, Growth and Investment. National Bureau of Economic Research, No 7038

---

---

## Pauvreté et inégalités dans la région MENA : Quelle politique de développement

plus riches. La croissance tend à diminuer avec une plus grande inégalité lorsque le PIB par habitant est inférieur à environ \$ 2000 (1985 dollars US) et à augmenter avec l'inégalité lorsque le PIB par habitant est supérieur à 2000 \$.

Beaucoup d'économistes considèrent l'inégalité grandissante comme une des causes principales de crises financières : le Fonds monétaire international a publié l'évidence que l'inégalité a mené aux énormes dettes derrière la crise de banque de 2008. Rajan (2010)<sup>8</sup> soutient que l'inégalité de revenu grandissante était un facteur clé menant à la crise financière et à la baisse de croissance économique actuelle. Ce n'est aucun accident donc que les deux crises modernes importantes – le premier commencement en 1929, le deuxième en 2008 – ont coïncidé avec les niveaux historiques d'inégalité.

Les recherches portant sur la pauvreté et les inégalités dans la région MENA sont limitées. En 2003 Adam et Page<sup>9</sup> ont présenté les résultats de leurs travaux portant sur la pauvreté, l'inégalité et la croissance économique dans la région MENA, ils concluent que l'impact de la pauvreté et des inégalités est faible comparativement au autres pays du monde. Ils attribuent ce caractère à deux facteurs : l'importance de la migration internationale, et l'emploi du secteur public. Car on observe que la migration internationale dans le golfe Persique et en Europe a conduit à une augmentation notable du revenu des pauvres dans le Moyen-Orient depuis le début des années 1980. En outre, pour accroître les niveaux d'emploi et pour garder les gens de la pauvreté, l'emploi public a été utilisé comme une politique de nombreux pays de la région MENA.

L'intégration mondiale devrait modifier les tendances en matière de répartition des revenus par le commerce, l'ajustement structurel, l'ouverture aux influences extérieures et ainsi de suite. Benar (2007)<sup>10</sup> examine la période 1960 à 2004, il constate que la mondialisation a encore accru les inégalités de revenus dans la région MENA dans 10 pays (Algérie, Egypte, Iran, Koweït, Israël, Jordanie, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie). Il utilise deux indicateurs de la mondialisation ; l'un est le rapport d'interrelations commerciales (exportations totales et importations) au PIB et l'autre est l'investissement direct étranger (IDE) en pourcentage du PIB. Il choisit les coefficients de Gini des pays sélectionnés comme la mesure de l'inégalité des revenus. L'analyse révèle que les coefficients de Gini sont positivement corrélés avec le commerce et l'IDE.

### 2- Etat des lieux de la pauvreté et des inégalités dans le monde :

Les mesures traditionnelles de la pauvreté sont basées sur les revenus ou la consommation, ce qui permet de prendre en compte des dimensions importantes de la privation même si seule une vision partielle est fournie.

Outre le revenu, les individus peuvent être privés de bien des choses. Ils peuvent bénéficier d'un accès à des services de santé de piètre qualité, être mal alimentés, avoir un niveau d'éducation et de compétences limité, disposer de conditions de subsistance et de vie inadaptées, et être exclus de la société. Certains de ces aspects plus généraux de la pauvreté sont pris en compte dans le concept **de pauvreté multidimensionnelle**.

La mesure de la pauvreté est le plus souvent basée sur un seul indicateur essentiel, le revenu (par exemple le seuil de pauvreté : 1,25 \$ par jour). Cette approche de la pauvreté ne fournit qu'une image partielle de celle-ci, d'où le travail de Sabina Alkire et Maria Emma Santos de l'OPHI (*Oxford Poverty & Human Development Initiative*) qui ont travaillé à partir de dix indicateurs de la pauvreté à la fois, d'où son caractère « multidimensionnel » :<sup>11</sup>

- la [mortalité infantile](#) (si un enfant est mort dans la famille) ;

---

<sup>8</sup> Rajan, R. (2010), *Fault Lines: How Hidden Fractures Still Threaten the World Economy*, Princeton University Press, Princeton.

<sup>9</sup> Adams, R. H. & Page, J. (2003). Poverty, Inequality and Growth in Selected Middle East and North Africa Countries, 1980–2000. *World Development*, 31 (12), 2027-2048.

<sup>10</sup> Benar, H. (2007). Has Globalization Increased Income Inequality in the MENA Region? *International Journal of Economic Perspectives*, 1 (4), 195-211.

<sup>11</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Indice\\_de\\_pauvret%C3%A9\\_multidimensionnelle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Indice_de_pauvret%C3%A9_multidimensionnelle): consulté le 15/10/2014

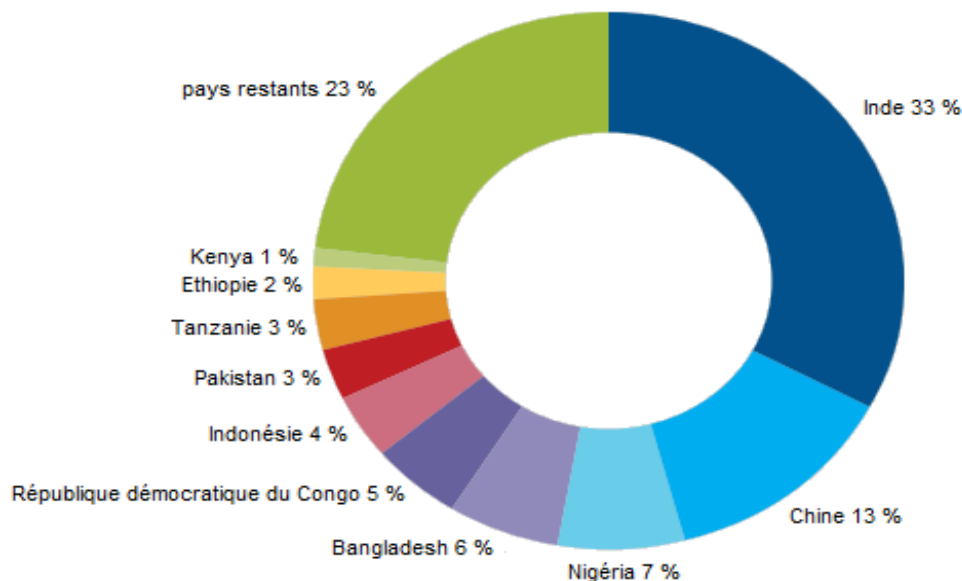
- la **nutrition** (si un membre de la famille est en **malnutrition**) ;
- les années de **scolarité** (si aucun membre n'a fait cinq ans à école) ; la sortie de l'école (si un des enfants a quitté l'école avant 8 ans) ;
- l'**électricité** (si le foyer n'a pas l'électricité) ;
- l'**eau potable** (s'il n'y en a pas à moins de 30 minutes de marche) ;
- les **sanitaires** (s'il n'y en a pas ou bien partagés avec d'autres) ;
- le sol de l'habitat (si le sol est couvert par de la **boue**, du **sable** ou du **fumier**) ;
- le **combustible** utilisé pour cuisiner (si c'est du **bois**, du **charbon de bois** ou de la **bouse**) ;
- les biens mobiliers (si pas plus d'un bien parmi : **radio**, **télévision**, **téléphone**, **vélo** ou **moto**).

Dans 104 pays en développement, 1,2 milliard d'individus perçoivent un revenu inférieur ou égal à 1,25 \$ par jour. Mais, selon l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), le nombre d'individus vivant dans une pauvreté multidimensionnelle dans 91 pays en développement s'élevait à 1,5 milliard.<sup>12</sup> 800 millions sont juste à la frontière de la pauvreté.

On remarque alors que selon les critères de mesure, La proportion d'individus vivant dans une pauvreté multidimensionnelle est normalement plus élevée que la proportion d'individus vivant sous le seuil de pauvreté.

Pour comprendre un peu plus, l'ampleur de la pauvreté dans le monde nous reprenons la citation de Khalid Malik L'auteur principal du rapport de la PNUD sur la pauvreté en 2014 : « *Les 85 personnes les plus riches de la planète possèdent autant que les 3,5 milliards des plus pauvres* ».

**Figure 1 : Répartition de la pauvreté extrême dans le monde**



**Source:** Prosperity for all: Ending extreme poverty, World Bank, spring 2014, Page 06, Selon la figure 1 les pays qui souffrent le plus de l'extrême pauvreté est l'Inde suivi de la Chine avec respectivement 33% et 13% de la population extrêmement pauvre.

Concernant les inégalités, selon le crédit suisse, 10% de la population mondiale concentre 82% du patrimoine mondial, plus significatif encore, les plus riches qui constituent 1% de la population mondiale possèdent à eux seul près de la moitié de cette richesse mondiale. Encore plus parlant, ces

<sup>12</sup> Sundaram, J. 2013. « A World of Vulnerability. » Project Syndicate, 13 July. [www.project-syndicate.org/commentary/poverty--vulnerability--and-social-protection-by-jomo-kwame-sundaram](http://www.project-syndicate.org/commentary/poverty--vulnerability--and-social-protection-by-jomo-kwame-sundaram). Consulté le 15 Octobre 2014.

## Pauvreté et inégalités dans la région MENA : Quelle politique de développement

statistiques démontrent que la moitié des habitants de cette planète ne possèdent aucun patrimoine. Un milliard d'habitants sont sous alimenté soit un être humain sur six (1/6) n'a pas suffisamment de nourriture pour mener une vie saine et active.<sup>13</sup> Le programme alimentaire mondial indique que la faim et la mal nutrition sont le risque numéro un quant à la santé humaine.

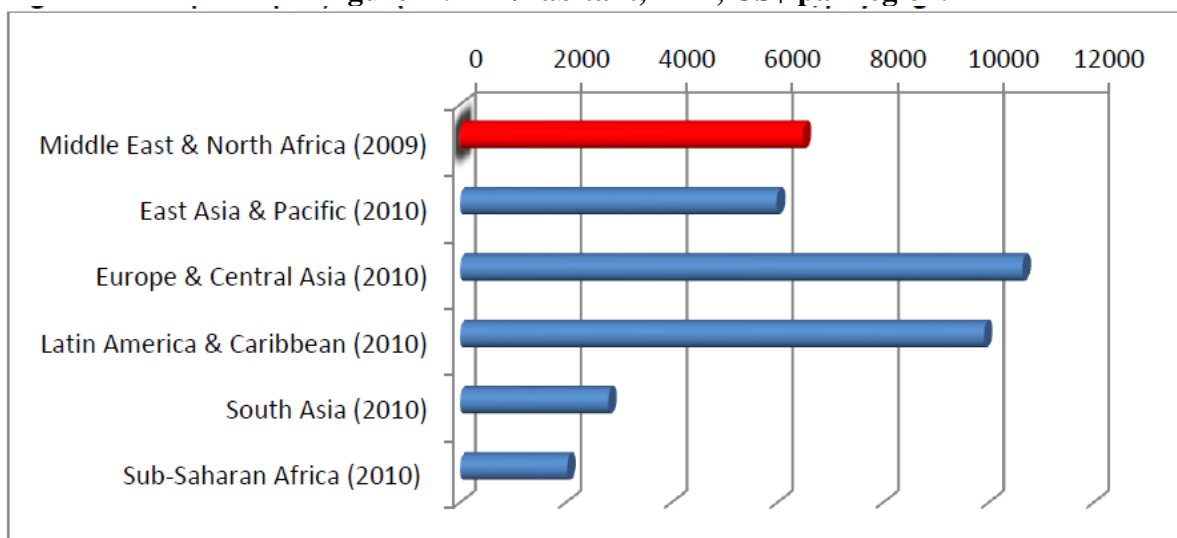
### 3- Croissance économique, pauvreté et inégalité dans la région MENA :

Dans cette section nous tenterons de comprendre l'ampleur de la pauvreté et des inégalités dans les pays de région MENA.

#### 3-1- Inégalité des revenus et pauvreté:

La figure 2 nous indique que la région MENA possède un PIB/habitant qui n'est pas aussi bas que les standards internationaux. En effet le PB/hab était de 6 478 US\$ contre seulement 2 025 US\$ en Afrique sub-saharienne la région la plus pauvre du monde.

**Figure 2 : PIB/habitant, PPA, US\$ par région.**

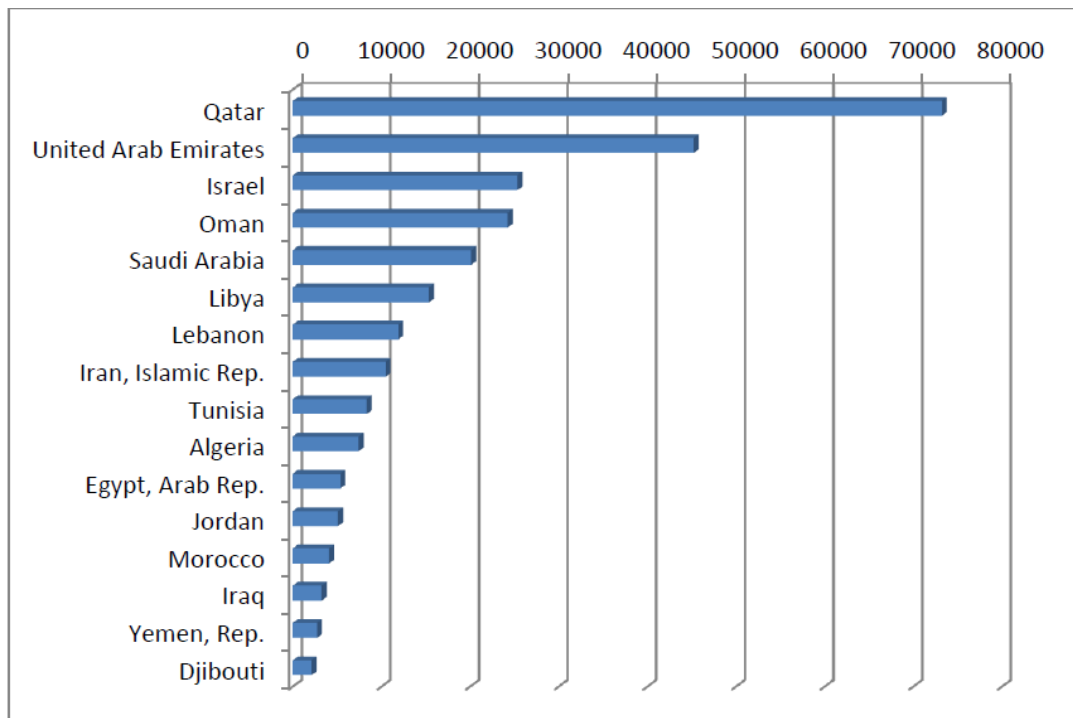


**Source :** Mthuli Ncube, John Anyanwu and Kjell Hausken, *Inequality, Economic Growth, and Poverty in the Middle East and North Africa (MENA)*, working paper No 195– December 2013, page 08.

Il faut souligner toutefois que cette performance est due aux pays du Gulf qui enregistrent des ressources importantes issus du pétrole, la figure 3 montre clairement qu'il y a une grande disparité du PIB/hab dans les pays de la région.

### Figure 3 : PIB par habitant dans les pays de la région MENA (Données 2011)

<sup>13</sup> Inégalité dans le monde : une fatalité ? Emission Géopolitis sur TV5 monde du 19/01/2014 (<http://www.rts.ch/emissions/geopolitis/5445199-inegalites-dans-le-monde-une-fatalite.html>: Date de consultation 16/10/2014)

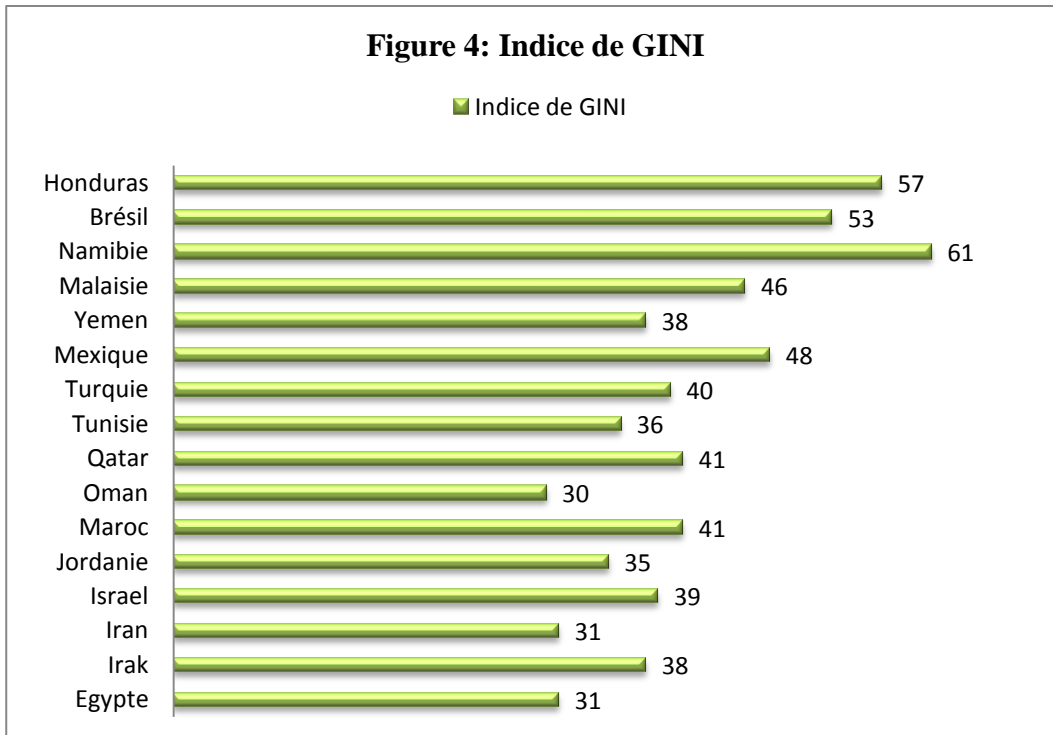


**Source :** Mthuli Ncube, John Anyanwu and Kjell Hausken, *Inequality, Economic Growth, and Poverty in the Middle East and North Africa (MENA)*, working paper No 195– December 2013, page 09.

On remarque selon la figure que le pays ayant un PIB/hab le plus élevé est le Qatar avec plus de 70 000 US\$ par habitant, suivie des Emirats arabes unis avec 45 000 US\$ par habitant. L'Algérie, l'Égypte le Maroc ainsi que le Yémen et l'Irak enregistrent les plus faibles performances avec un PIB/hab compris entre 1000 à 8000 US\$.

La richesse est très inégalement répartie. Ainsi, aux Émirats, un pays de cinq millions d'habitants, seulement un million de résidents ont leur citoyenneté. Ce sont eux qui se partagent l'essentiel de la richesse. Les autres, quelque 80% de la population, sont des travailleurs venant des pays arabes pauvres ou d'autres pays musulmans non arabes (Pakistan, Iran). À l'autre bout de l'échelle se trouve un groupe de pays qui comptent parmi les plus pauvres du monde: en Palestine, le PIB par habitant n'atteint que 1900\$; au Yémen, 1300\$; en Mauritanie, 1100\$. Des pays fortement peuplés, mais dépourvus de pétrole, comme l'Égypte et le Maroc, atteignent à peine les 3000\$. En fait, les sept pays les plus pauvres comptent pour 66% de la population du monde arabe, mais ne représentent que 27% de la richesse.

Ajouté à cela l'inégalité dans la distribution des revenus dans la région. En effet la part des revenus détenus par les 20% des plus pauvres de la région est de seulement 6.8% du revenu global.



**Source :** Auteurs, données de la Banque Mondiale 2011.

Les données les plus récente issues de la banque mondiale, indique que l'indice de GINI<sup>14</sup> dans la région MENA est relativement important ce qui indique qu'il existe des inégalités plus ou moins élevé, l'indice de GINI est compris entre 30 et 40 dans la région MENA. Il est utile de souligner que les inégalités sont beaucoup plus élevées en Amérique latine comme le Mexique (48), Honduras (57), et le Brésil (53) et dans certains pays africains qui enregistrent de fortes inégalités à l'exemple de la Namibie dont l'indice de GINI est de 61.

Le tableau 1 indique le pourcentage de la population gagnant moins de 1.25\$ par jours dans certaines régions du monde. Nous remarquons que dans la région MENA le pourcentage est relativement bas par rapport aux autres régions. Seulement 1.7% de la population vivent avec moins de 1.25\$ par jour en 2011 contre 46.8% dans l'Afrique subsaharienne.

<sup>14</sup> L'indice de Gini indique dans quelle mesure la répartition des revenus (ou, dans certains cas, les dépenses de consommation) entre les individus ou les ménages au sein d'une économie s'écarte de l'égalité parfaite. Une courbe de Lorenz indique les pourcentages cumulatifs du total des revenus reçus par rapport au nombre cumulatif des bénéficiaires, en commençant par les individus ou les ménages les plus pauvres. L'indice Gini indique l'aire entre la courbe Lorenz et une ligne hypothétique d'égalité absolue en tant que pourcentage de l'aire maximale située sous cette ligne. Le coefficient de Gini est compris entre 0 (égalité parfaite) et 100 (inégalité absolue).



**Tableau 1 : Ratio de la population disposant de moins de 1.25\$ par jour (PPA) % de la population 2011.**

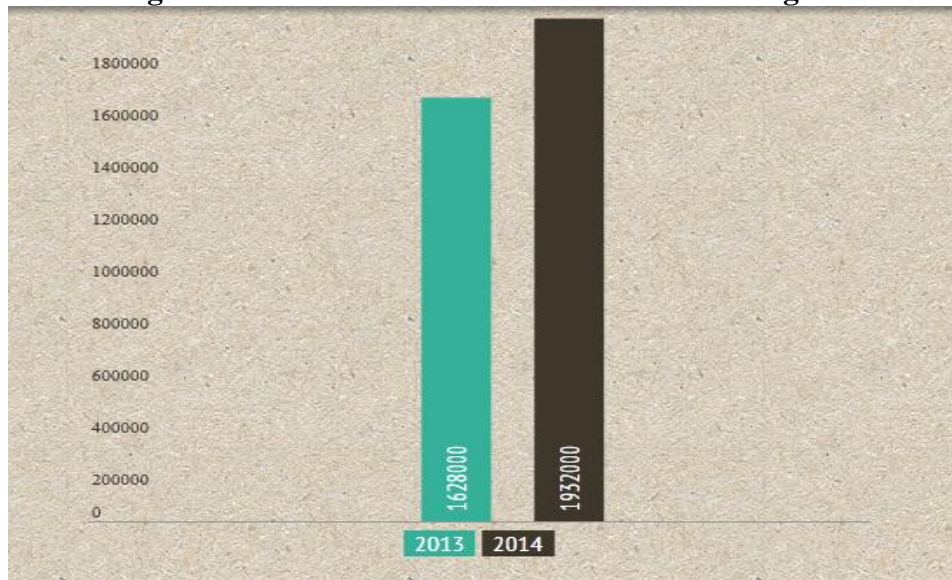
Région	Ratio%
Afrique subsaharienne	46,8
Amérique latine et Caraïbes	4,6
Asie de l'Est et Pacifique	7,9
Asie du Sud	24,5
Europe et Asie centrale	0,5
Monde	14,5
Moyen-Orient et Afrique du Nord	1,7

Source : <http://donnees.banquemondiale.org/theme/pauvrete> (date de consultation 18/10/2014)

### 3-2- La pauvreté en Algérie :

Les données estimant la pauvreté, les inégalités et le nombre de pauvres en Algérie ne sont pas disponibles ; rares sont les enquêtes sur le tas qui décrivent ce phénomène avec précision. Mais une récente étude du programme des Nations Unis pour le développement, nous donne aperçu sur l'état des pauvres en Algérie. Un algérien sur quatre vit sous le seuil de pauvreté, le nombre de pauvres est de 23% de la population. Le nombre de famille en augmentation a augmenté en 2013 pour atteindre 1 932 000 de familles démunies. (Figure 5)

**Figure 5 : Le nombre de familles démunies en Algérie**

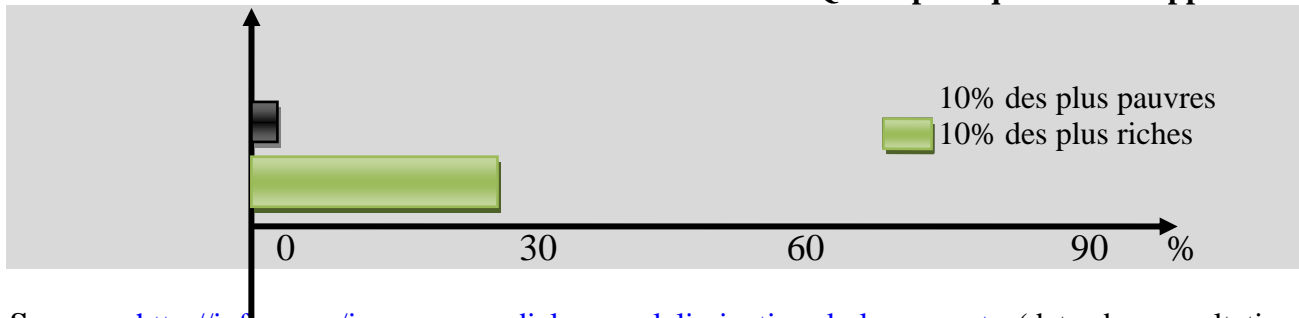


Source : <http://infoagr.am/journee-mondiale-pour-lelimination-de-la-pauvrete> (date de consultation 20/10/2014)

Toujours selon le même organisme ; 10% de la population des plus pauvres en Algérie se partagent seulement 2.8% de la richesse nationale ; tandis que les 10% des plus riches se partagent un peu plus de 26.8%. Ce qui prouve que les inégalités se creusent en Algérie. (Figure 6)

**Figure 6 : La part des 10% des plus pauvres et des plus riches dans la richesse nationale**

## Pauvreté et inégalités dans la région MENA : Quelle politique de développement



Source : <http://infoagr.am/journee-mondiale-pour-lelimination-de-la-pauvrete> (date de consultation 20/10/2014)

#### 4- Quelle politique de développement pour lutter contre la pauvreté et les inégalités dans la région MENA ?

La pauvreté et les inégalités dans la région MENA est un fait que nous ne pouvons plus nier, il incombe donc aux décideurs politiques d'élaborer des stratégies globales pour favoriser un développement inclusif (et pas seulement la croissance) et une meilleure répartition des richesses. Si les pays de la région MENA doivent certes instaurer une croissance économique durable, ce n'est pas suffisant pour combattre l'inégalité. Ils doivent aussi trouver le juste équilibre entre équité et croissance, et inscrire l'équité parmi les priorités de développement.<sup>15</sup>

La réduction des inégalités s'opère de deux manières : par une redistribution de la richesse existante, principalement par l'intermédiaire de la fiscalité (prélèvements progressifs en fonction du niveau de revenus...) et par des prestations particulières à l'intention de ménages et de groupes en difficulté. Mais elle peut se faire également par une intervention de soutien à la production de nouvelles richesses qui combinent des objectifs économiques (soutien à des économies locales par exemple) et des objectifs sociaux (création d'emplois, création de nouveaux services de proximité...).

##### - La redistribution de la richesse :

La première voie pour éradiquer la pauvreté, la plus classique et la plus visible, est celle des mesures de redistribution de la richesse. Les deux recours habituels :

- Dans les collectivités locales et les régions, des citoyens se mobilisent dans des organisations de défense de droits sociaux qui servent de signal d'alarme auprès des pouvoirs publics :

- A l'échelle de la société, l'État se charge d'assurer des protections sociales pour tous à partir d'une politique d'équité fiscale et d'équité territoriale. En d'autres termes, pour atténuer les inégalités entre « riches » et « pauvres », entre régions rurales et régions urbaines, entre centre-ville et banlieues, entre groupes sociaux de toute catégorie, l'État veille à fournir un panier de services communs à tous et un service public sans discrimination sociale ou spatiale.

##### - Production de nouvelles richesses :

Le rôle redistributif de l'État demeure toujours nécessaire tout comme son action dans les politiques sociales et économiques, comme dans des projets tels que le partage du travail. Mais il n'a plus le monopole de la redistribution et du développement économique et social. Les mouvements sociaux se taillent de plus en plus une place appréciable dans le développement en liant les dimensions sociale et économique. C'est ce qui explique qu'un certain nombre de réponses moins centrées sur la redistribution étatique et davantage sur l'auto-organisation et la coproduction de services, ont émergé à partir des années 80. Fondement de ces initiatives, **l'égalité par le travail**, autrement dit, une participation au marché du travail qui permet à des gens de sortir de la pauvreté et de redevenir actifs dans la société. Dans

<sup>15</sup> Prof. Mthuli Ncube\* John C. Anyanwu, « *L'inégalité et les révolutions du printemps arabe en Afrique du Nord et au Moyen-Orient* », BAD, Volume 3 • Numéro 7 Juillet 2012 page 21

ce cas la lutte contre le chômage et la création d'emploi est l'une des moyens de lutte contre la pauvreté et les inégalités.

L'Etat crée des organismes ou des filières d'aide aux groupes en difficulté. Par exemple

- **Des filières du développement local** : C'est en relation avec l'emploi et le soutien aux entreprises locales qu'ont pris forme des organisations qui accompagnent des groupes en difficulté. Dans les années 90 surtout, la création de nouveaux dispositifs de développement local est devenue un impératif de premier ordre afin de répondre aux besoins des économies locales et régionales en difficulté
- **Des filières d'économie sociale** : ces filières sont plus spécifiquement articulées autour d'organisations et d'entreprises d'économie sociale.
- **Des filières de l'action communautaire** : C'est en relation avec des besoins nouveaux, notamment dans le secteur de la santé et des services sociaux, que se sont développées ces filières

Il est important d'ajouter que la lutte contre la pauvreté, l'exclusion sociale et les inégalités, nécessite des politiques publiques et communautaires transversales : pour être en mesure de travailler sur l'ensemble de la situation, l'intervention doit se faire avec une approche globale. Les politiques sectorielles, davantage conçues pour des populations cibles (assistés sociaux, nouveaux arrivants, jeunes décrocheurs...), sont insuffisantes. Dans cette perspective, **le développement économique communautaire (DÉC)** est une pratique et une politique qui a fait son chemin.

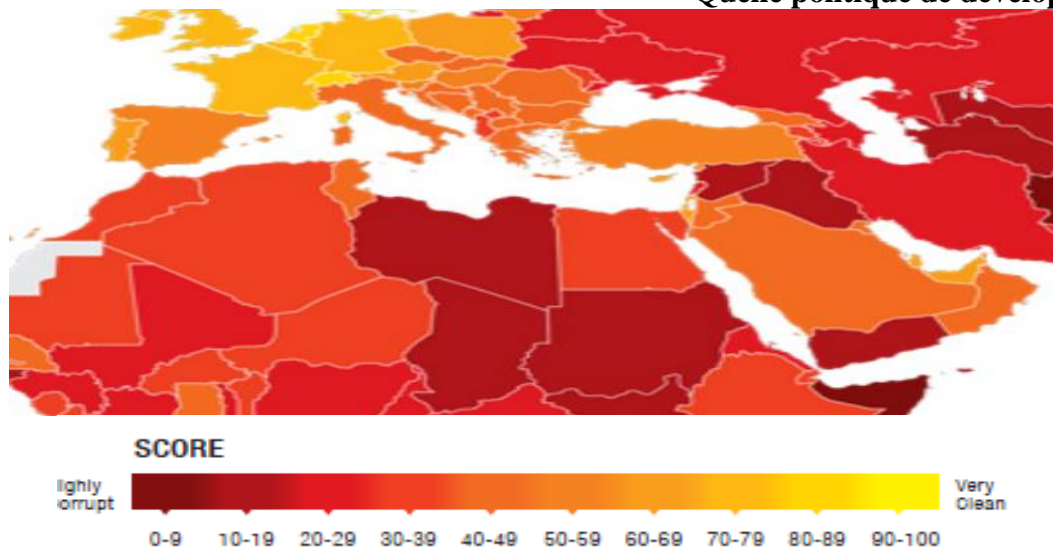
Les politiques publiques avec le DÉC peuvent alors travailler **simultanément** l'intervention sur le bassin d'emploi, l'accès à l'éducation, l'amélioration du logement et du cadre de vie...dans une perspective de développement local qui ne divorce pas le développement économique - traditionnellement dévolu aux entrepreneurs privés et aux commissaires industriels- du développement social (services de proximité) traditionnellement confié aux intervenants sociaux.<sup>16</sup>

- **La lutte contre la corruption** :

La région MENA est considérée comme l'une des régions les plus corrompues au monde d'après le Transparency International (voir figure 7). En effet, Le mauvais classement des pays de la région MENA dans la majorité des études et sondages internationaux (Doing Business Survey, Transparency International, World Economic Forum Global, Economist Intelligence Unit, Freedom Index, Information Technology, Baromètre mondial de la corruption...) est là pour témoigner des conséquences négatives de la corruption sur la croissance économique mais surtout son impact grandissant sur la pauvreté. Il est aujourd'hui admis que la lutte contre la corruption réduit la pauvreté et les inégalités.

**Figure 7 : Indice de perception de la corruption dans la région MENA.**

<sup>16</sup> Louis Favreau, Développement local et lutte contre les inégalités : de quelques innovations québécoises (1980-2000), Revue intervention économique, n°30 2003.



**Source :** Transparency International.

Ce constat alarmant impose aux pouvoirs publics d'avoir une vraie volonté de lutte contre la corruption à tous les niveaux, pour espérer une meilleure répartition de richesses et une justice sociale et économique dans les pays du monde arabe.

**Conclusion :**

L'objectif de cet article est de dresser un état des lieux de la pauvreté et des inégalités dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, et de se questionner sur la nature de la politique de développement adéquate pour une lutte efficace contre la pauvreté et pour une meilleure répartition des richesses.

Nos résultats confirment que la pauvreté dans la région n'est pas au-delà des standards internationaux. Mais il existe une grande disparité de répartition de richesse dans les pays de la région MENA, le PIB/ habitant est très dispersé d'un pays à un autre.

Pour lutter contre ce phénomène il incombe aux décideurs des pays de la région de prendre conscience de l'importance d'instauration d'une justice sociales et économique. En effet, les récents bouleversements et soulèvements politiques qu'à connu certains pays de la région témoignent de l'urgence de la situation. Les inégalités constituent un enjeu non seulement pour les plus démunis mais également pour l'ensemble de la société, dans la mesure où elles portent atteinte à la cohésion sociale et alimentant ainsi les tensions pouvant conduire à des troubles civils et à une instabilité politique.

L'instauration d'une politique de développement globale suivie d'actions régionales, est le seul moyen d'atténuer les inégalités. Pour cela ; des mesures concrètes doivent être prise pour lutter contre la corruption asphyxiant la région, des institutions et organisations qui se chargent d'apporter une égalité de travail doivent être créés. Dans les collectivités locales et les régions, des citoyens se mobilisent dans des organisations de défense de droits sociaux qui servent de signal d'alarme auprès des pouvoirs publics ; qui régiront aussitôt.

**Références :**

- Adams, R. H. & Page, J. (2003). Poverty, Inequality and Growth in Selected Middle East and North Africa Countries, 1980–2000. *World Development*, 31 (12), 2027-2048.
- Barro (2000) Inequality, Growth and Investment. National Bureau of Economic Research, No 7038
- Benar, H. (2007). Has Globalization Increased Income Inequality in the MENA Region? *International Journal of Economic Perspectives*, 1 (4), 195-211.
- Fatma DOGRUEL, Sevil ACAR, SOURCES OF INEQUALITY IN SELECTED MENA COUNTRIES, University of Texas Inequality Project Working Paper No. 60 October 19, 2010, page 02
- Kuznets (1955) Economic Growth and Income Inequality. *American Economic Review*, 45, No.1, pp. 1-28.
- Persson et Tabellini (1994) Is Inequality Harmful for Growth? *American Economic Review*, 84, No. 3 pp. 600-621
- Li, Squire et Zou (1998), Explaining International and Intertemporal Variations in Income Inequality,” *Economic Journal*, 108 pp. 26-43.
- **Louis** Favreau, Développement local et lutte contre les inégalités : de quelques innovations québécoises (1980-2000), *Revue intervention économique*, n°30 2003
- Mthuli Ncube, John Anyanwu and Kjell Hausken, *Inequality, Economic Growth, and Poverty in the Middle East and North Africa (MENA)*, working paper No 195– December 2013, page 09
- Rajan, R. (2010), *Fault Lines: How Hidden Fractures Still Threaten the World Economy*, Princeton University Press, Princeton.
- Rapport sur le développement humain, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, PNUD 2014, pages 54, 55.
- Inégalité dans le monde : une fatalité ? Emission Géopolitis sur TV5 monde du 19/01/2014 (<http://www.rts.ch/emissions/geopolitis/5445199-inegalites-dans-le-monde-une-fatalite.html>: Date de consultation 16/10/2014)
- <http://infoagr.am/journee-mondiale-pour-lelimination-de-la-pauvrete> (date de consultation 20/10/2014)
- Sundaram, J. 2013. « A World of Vulnerability. » Project Syndicate, 13 July. [www.project-syndicate.org/commentary/poverty--vulnerability--and-social-protection-by-jomo-kwame-sundaram](http://www.project-syndicate.org/commentary/poverty--vulnerability--and-social-protection-by-jomo-kwame-sundaram). Consulté le 15 Octobre 2014.